



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



FONDS PRELÀ

LES LIVRES ANCIENS AU SERVICE DES JEUNES

p6

Photos Tim Leoncini



INTERVIEW
**MARIE-THÉRÈSE
MARIOTTI**
P21

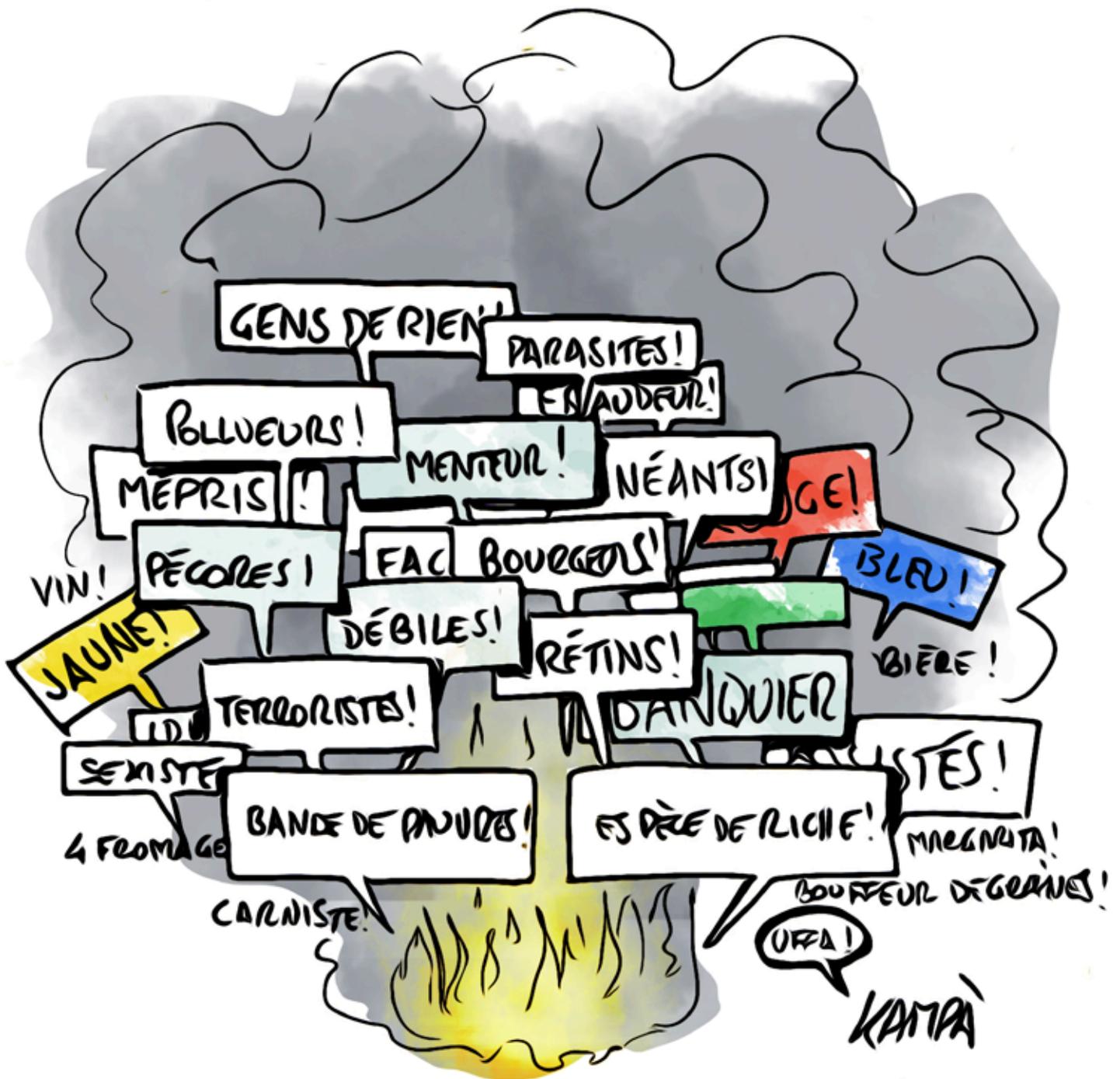
KAMPÀ P2 • ÉDITO P3 • OPINIONS P4 •
ISULA SURELLA P5 • BRÈVES P8 •
ENVIRONNEMENT P20 • SORTIR P22

1,60€



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

STARTUP NATION LES VALEURS DE LA POLEMIQUE



SOMMAIRE

OPINIONS

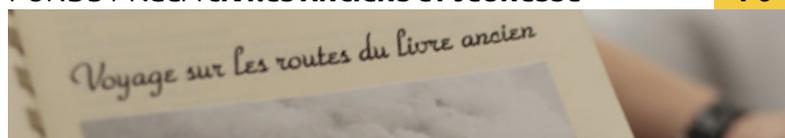
P4

ISULA SURELLA

P5

FONDS PRELÀ **LIVRES ANCIENS ET JEUNESSE**

P6



BRÈVES

P7

ANNONCES LÉGALES

P9

ENVIRONNEMENT

P20

INTERVIEW **MARIE-THÉRÈSE MARIOTTI**

P21



SORTIR

P22

 <https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

 <https://twitter.com/lcnactu>



Da Roland FRIAS

A salute in periculu?

U
R
S
M
D
U
M
O
D
À

Sò di menu in menu numerosi i duttori generalisti. Trà u 2017 è u 2018, a Corsica hà avutu una calata di i so effettivi di 0,88 percentu! Si ritrova sta tendenza ind'a Francia sana. Ghjè u Cunsigliu Naziunale di l'Ordine di i Medichi chì a dice. Cum'è tutti l'anni, hà publicatu, l'astr'eri, u so studiu demograficu. Oghje chì hè oghje, ci sò 672 duttori in attività scritti à l'ordine di u Pumonte, u Cismonte ne conta, per contu soiu, 662. Ci vole à sapè dinò chì, da u 2010 à u 2017, a Corsica registrava di già a più forte diminuzione di Francia in qualità di densità medicale. Si sà chì i generalisti si trovanu in core di u dispositivu di i curamenti. Secondu l'OCDE, urganizazione internaziunale di studii ecunomici, u sistema di salute francese hè passatu, in 15 anni, da a prima à a 24esima piazza. I duttori è l'infirmieri mettenu in lume l'urgenza di a situazione dapoi parechji anni, per mezu di movimenti di cuntestazione, ma senza veri risultati. Di più in più, in cuntinente, i medichenti mandanu a so demissione è ancu, certe volte, si succideghjanu. Eppure, ferma difficiule per a professione di fassi sente. D'apressu à u Cunsigliu Naziunale di l'Ordine di i Medichi, a Francia hà persu dapoi 7 anni, circa 7 percentu di i so generalisti. Ghjè una realità di primura è, ind'è l'anni chì venenu, risicheghja d'impeghjurisce a situazione, colpa d'altronde à l'invechjamentu di i praticanti è à e difficità, una volta partuti in ritirata, di rimpiazza li. Frà l'altre custatazione si vede chì e carte di i deserti medicali currispundenu à quelle di i deserti numerichi o di a pupulazione a più anziana. Sò i territorii campagnoli chì sò i più cuncernati è, di sicuru, sò tocchi anch'elli i pazienti. Per pruvà di pisà l'inciampi naturali per a salute in Corsica, a Federazione Corsa di e case è di i polli di salute travaglia in lea stretta cù l'Agencia Regionale di a Salute, a Cullettività di Corsica è l'Unione Regionale di i Professionali di Salute, à prò di a messa in piazza di squadre di curamenti primarii. Rispondendu à l'urientazione di u pianu di riforma di u sistema di salute presentatu u 18 di settembre da u Guvernu, stu dispositivu locale deveria esse in anda mentre u 2019...■

Mai 68 ? Connais pas !

LCi. 7 décembre. Goupil Romain nous est servi sur un plateau de Pujadas. Façon moule sur du varech. Mais qui sert l'autre ? Va comprendre, Charles ! Ce n'est du reste pas la première fois. Goupil doit faire des piges. Ça ne nous regarde pas. Sauf quand Romain sermonne et fustige à hauts cris un représentant des GJ qui parle de ses maux avec ses mots de prolo. Notre cinéaste engagé n'y pige rien. Il s'offusque. Pour lui, il n'est plus « interdit d'interdire ». Il s'emporte donc contre ce gilet pissieux liberticide, empêcheur de macrooner ses louanges sous le balcon du maître et les balconnets de la première dame.

La vertu devient rigide quand le reste s'amollit. Ainsi va la vie : la langue fourche. Les bajoues de messire Goupil tremblotent d'ire. Et si le fessier est en pleine expansion, les hémisphères cérébraux semblent être en voie de rabougrissement. L'Alzheimer est aux portes et Goupil délibère, déblatère et blatère, caméléidé de compétition au Festival de Cannes. Il a tout oublié de ses campagnes. De son Austerlitz. De son Waterloo. Mai 68 n'a jamais pris personne en otage. Il n'y a eu que des occupations pacifiques. Oublié le CTS, ses gros bras. Oubliés les barricades, les incendies, les pavés qui volaient comme autant de Mary Poppins. Pas de sang sur les mains ! Oublié aussi son soutien à l'intervention militaire en Irak. Goupil est, à lui seul, Amnésie Internationale. Le voilà qui éructe : « Ils (les GJ) n'ont aucun programme. À part brûler des palettes et griller des saucisses ! ». Peut-être, pour faire reculer l'obscurantisme, devrait-il conseiller au couple présidentiel, qui sait recevoir sans bourse délier, l'organisation d'une vaste garden party à l'Élysée, au profit des gueux. Avec caviar et champ'. Mais sans homard Thermidor. Inutile de leur filer l'idée d'un retour à l'usage de la Louison.

Romain, boudiné dans son froc, s'affiche solidaire des chipolatas qui grillent. Il s'emballe. Si sa vertu surnage, ses neurones prennent l'eau. La bonne bouffe lui profite, mais le mauvais cholestérol est là. C'est pas raisonnable de jouer avec sa santé. C'est un truc à péter une durit sur scène. À exploser le Pujadas, petit tiers de Thiers, par effet de blast injury. Tu t'souviens, Romain ? Comme les grenades of des CRS, au coin de la rue Gay Lussac, que des gauchos mettaient à sac. Non ? Ah, c'est vrai, ça t'échappe. Bientôt les couches... Scuse-moi, pauvre vieux. Me suis laissé emporter. L'âge est là. Pour moi aussi. ■

Paulu Santu MUSÈ-PUGLIESI

FALLAIT LE DIRE ?

«Je ne peux oublier que la tradition géopolitique constante du Royaume-Uni a été de s'opposer à toute naissance d'une puissance continentale en Europe. C'est pourquoi ils ont lutté contre la Révolution puis contre l'Empire» a tweeté

Jean-Luc Mélenchon le 10 décembre. Why not ? Quelques minutes auparavant, cela dit, il affirmait, toujours sur Twitter : «Nous avons une dette non épuisée pour le peuple britannique qui a résisté à l'ennemi nazi et a accueilli sur son sol la France libre qui continuait le combat.» Le discours complexe fait des émules. ■

«On n'est pas dans le règne du 'pas vu pas pris'» a affirmé

la Garde des Sceaux **Nicole Belloubet**, le 9 décembre sur France Inter.

Exception faite, bien sûr, du coffre-fort d'Alexandre Benalla. ■

« L'Éducation Nationale est une belle maison, elle est solide » a

déclaré le ministre de l'Éducation et de la jeunesse, **Jean-Michel Blanquer**.

Une belle maison solide, oui...

au beau milieu d'une zone inondable... ■

DÉPENSES DE NOËL

ENTRE LA DÈCHE ET LA BÛCHE

Selon le dernier rapport de l'Institut national de la statistique italien, si les Italiens sont un peu plus fauchés que l'an passé, les Sardes font figure d'archi-précarisés. Pour autant, à l'inverse de ce qui s'observe au plan national, leur budget moyen de Noël, tout en restant plus modeste que celui des autres Italiens, est en augmentation.



229 € c'est le montant moyen du budget que les Sardes consacrent cette année à l'achat de cadeaux de Noël, selon une enquête EBay. Cela dit, 16% d'entre eux, vont dépenser ou ont déjà dépensé 400 €. L'essentiel de la dépense sera consacrée aux enfants avec une moyenne de 157 €, contre 104 € dédiés à un cadeau pour le conjoint, 52 € pour les amis et 33 € pour les grands-parents. En moyenne, chaque personne en Sardaigne envisage d'acheter 8 cadeaux, mais 15% estiment qu'ils arriveront à un total de 20 cadeaux, tandis que 19% indiquaient attendre le dernier jour avant Noël pour décider de leurs achats. Rien n'est prévu en revanche pour une petite attention à l'égard des gardiens d'immeubles, facteurs ou aides à domicile : alors que le reste de la population italienne prévoit de faire un petit geste en consacrant en moyenne un peu plus de 9 €, ce poste de dépense a apparemment disparu en Sardaigne.

Quant à savoir ce que les Sardes escomptent trouver au pied du sapin, 48% s'attendent à un cadeau conforme à leurs goûts et centres d'intérêt ou, mieux encore, qui répondra au souhait qu'ils ont exprimé à leurs parents ou à leur conjoint(e); 27% disent préférer une surprise; 9% disent n'avoir aucune préférence et 8% affirment qu'ils se passeront volontiers de cadeau. En matière de sources d'inspiration, il apparaît que les réseaux sociaux jouent un rôle important : 53% des Sardes les utilisent tous, avec une préférence marquée pour Facebook. De même, tout comme au plan national, l'achat en ligne est plébiscité : 36% des Italiens ont fait leur shopping de Noël via le Net, toutefois la confédération des PME du commerce, de l'artisanat et des services Confesercenti observe, pour la première fois depuis 5 ans, une petite hausse des achats dans le commerce traditionnel : 19% contre 16% précédemment. Interrogés sur leur Noël idéal, les Sardes donnent la préférence à des fêtes passées à la maison en famille : ils ne sont que 14% à rêver d'un voyage, et 10% d'entre eux sont même favorables à un réveillon minimaliste : repas ordinaire, puis veillée canapé-télé.

Le budget prévisionnel moyen des Sardes est inférieur à celui constaté sur l'ensemble de l'Italie qui s'établit à 285 €, en baisse de 7,2% sur an. Seuls 7% des Italiens ont indiqué vouloir dépenser davantage que l'an passé. Le nombre de cadeaux que chaque Italien a prévu de faire autour de lui est en diminution, passant de 8 en 2017 à 7 en 2018 et 35% (contre 30% l'an passé) des personnes interrogées pour le compte de Confesercenti en feront moins de 5. Le pourcentage de ceux qui comptent offrir entre 10 et 20 cadeaux chute pour sa part de 22% à 16%.

On observe toutefois que si le budget 2018 des Sardes reste inférieur à la moyenne nationale, il affiche en revanche une hausse puisqu'il était de 197 € l'année dernière, l'ordre des priorités restant le même d'une année sur l'autre. Une tendance qui peut paraître d'autant plus singulière que le dernier rapport de l'Istat, institut national de la statistique italien, dresse le panorama d'une société sarde de plus en plus précarisée. Il ressort en effet que 3 sardes sur 10 présentent un risque d'être exposés à la pauvreté ou à l'exclusion sociale. En 2017, 38,1% de la population de l'île a connu une situation économique « critique » ; un taux nettement plus élevé que celui constaté au plan national où l'on observe d'ailleurs une petite décrue : 28,9% en 2017, contre 30% en 2016. Autre paramètre préoccupant selon l'Istat, celui relatif aux membres d'un même foyer âgés de 18 à 59 ans qui n'ont connu que pas pas ou peu d'activité salariée durant l'année : alors que 21% des familles de l'île étaient concernées en 2016 ce taux est passé à 22,2% en 2017. Dans l'optique de la mise en place d'un revenu citoyen ou revenu universel pour les ménages italiens les plus modestes, les projections de l'Istat font apparaître que 107 000 familles sardes pourraient être éligibles à ce dispositif, soit 14,8% des familles italiennes susceptibles d'en bénéficier. ■ EM

Sources : Confesercenti, Istat, Sardinia Post, La Nuova Sardegna, L'Unione Sarda

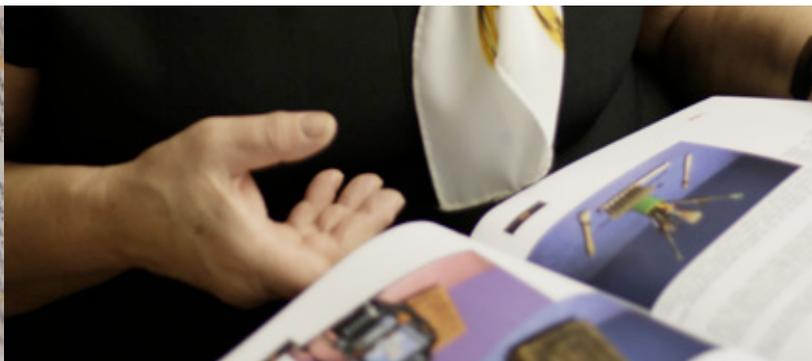


LINDA PIAZZA

LE LIVRE ANCIEN AU SERVICE DE LA JEUNESSE

Linda Piazza est responsable de la Bibliothèque patrimoniale de Bastia, en charge du fonds Prelà depuis novembre 2017.

Au travers du jeu, elle s'emploie à sensibiliser enfants et adolescents au monde du livre et de la bibliophilie.



« L'idée qu'un livre peut être rare et précieux les fascine. »

Pouvez-vous nous dire ce qu'est le fonds Prelà?

Tommaso Prelà (1765-1846) était le médecin particulier du pape Pie VII, son titre exact était archiatre pontifical, mais c'était avant tout un très grand bibliophile, à la recherche d'éditions rares et précieuses dont il faisait toujours mention dans ses ouvrages. L'intérêt de ce fonds se porte non seulement sur la qualité exceptionnelle des pièces mais également sur les commentaires que pouvait faire Tommaso Prelà en annotant et commentant les ouvrages qui à ses yeux étaient très rares: « *questo libro è raro* ». La bibliothèque est fière de posséder aujourd'hui une *Divine Comédie* de Dante éditée à Venise en 1491, ou un *Décameron* de Boccace édité à Florence en 1527 ainsi que d'autres perles rares que Tommaso Prelà a acquises tout au long de sa vie.

Quelle a été votre plus belle découverte au sein de ce fonds?

Ma plus belle émotion, je l'ai ressentie quand j'ai eu dans les mains cet exemplaire de la *Divine Comédie* de Dante (Venise 1491) illustrée de merveilleuses gravures sur bois.

Lors de votre prise de fonction, quelle a été votre plus grande surprise en découvrant cette bibliothèque patrimoniale?

Ma plus belle surprise a été de voir et de constater l'état parfait des collections, quand on connaît leur histoire et leur périple. La bibliothèque était au théâtre (salle Prelà) et les bombardements pendant la guerre ont fortement endommagé le théâtre. Les ouvrages qui étaient sous des tas de gravats sont restés intacts. Bien sûr, il y a eu quelques dégâts mais tout à fait résiduels et l'intégralité des collections demeure intacte.

Dans son ouvrage Une histoire de la lecture, Alberto Manguel parle de fonction mémoire du livre, vous avez inventé un jeu de l'oie sur le livre ancien, comment vous est venue cette idée? À qui s'adresse ce jeu?

Je milite ardemment pour l'ouverture au sens large des fonds anciens d'une manière pédagogique et ludique, avec le soutien de la mairie de Bastia et en particulier de M. Philippe Peretti, adjoint au patrimoine. La création du jeu de l'oie a été une source d'informations pour faire passer d'une manière ludique la terminologie du livre ancien. Ce jeu s'adresse aux enfants de 7 à 77 ans.

En quoi consistent les règles de ce jeu? Pouvez-vous nous en dire plus?

Nous sommes partis de la règle classique du jeu de l'oie, et nous avons adapté le langage de bibliophilie en fonction d'une logique. Ce n'était pas simple du tout car il fallait respecter une cohérence de la règle. Des histoires ont été inventées par les enfants pour faire vivre le jeu. Par exemple, si un joueur tombe sur la case du moine copiste, il va directement en prison, car il est interdit de copier en classe. Les enfants ont une imagination fertile et leurs réactions sont à la fois stupéfiantes et émouvantes.

Vous œuvrez pour l'accès à la culture des jeunes en rupture scolaire, concrètement comment travaillez-vous avec eux?

Je travaille avec un lycée professionnel dont les enfants sont très éloignés de la culture et du monde des livres. J'ai eu l'idée avec mes collègues du lycée Jean-Nicoli de créer les classes du patrimoine, à l'intérieur desquelles nous leur faisons découvrir les différentes facettes du livre

ancien. Le résultat est étonnant. Il faut voir les enfants à l'œuvre, ils entretiennent, dépoussièrent, rénovent les livres avec beaucoup d'émotion. Le côté pratique et l'idée qu'un livre peut être rare et précieux les fascinent. Je peux dire fièrement que nous avons eu, il y a deux ans, le premier prix de l'audace culturelle et artistique. Nous avons été invités à l'Élysée et reçus par le Président de la République.

Y a-t-il d'autres projets en cours dont vous pouvez nous parler?

L'année 2019 sera très riche en termes de nouveaux projets. Deux temps forts sont prévus : une journée sera consacrée au Père André-Marie, membre fondateur de l'association Franciscorsa. On se souviendra du Père comme un chercheur extraordinaire qui a consacré une partie de sa vie à récolter des documents sur la Corse et créer une magnifique bibliothèque déposée au fonds ancien de Bastia. Bien entendu, la classe patrimoine du lycée Jean-Nicoli est partie prenante dans le projet et va travailler plus particulièrement sur les antiphonaires de la collection. Le deuxième temps fort de l'année sera dédié au professeur Simi, éminent géographe qui a légué sa très belle bibliothèque à la ville de Bastia. Dans le même état d'esprit, les élèves participeront à cette très belle aventure.

Pourrait-on envisager une filière restauration du livre ancien en Corse?

Oui, une filière de restauration de livre ancien, avec tout le savoir que cela peut contenir, comme l'étude des gravures ou la dorure à la feuille, serait utile dans un lycée professionnel.

Quelle est pour vous la priorité aujourd'hui dans votre domaine ?

Je dirai qu'il n'y a pas une priorité mais des priorités. Notre rôle est important à plusieurs titres, car les goûts pour la lecture, pour la culture, pour la formation, se développent très tôt chez les enfants et notre travail consiste à éveiller des passions, à montrer que ces domaines peuvent être appréhendés facilement. Mon objectif est de créer une mallette pédagogique à la découverte des fonds anciens. Ce produit est déjà en partie élaboré [jeu de l'oie sur le livre ancien, jeu des sept familles...]. Et si je peux timidement le dire comme Montaigne, le jeu devrait être considéré comme l'activité la plus sérieuse des enfants; Locke lui emboîtait le pas en préconisant des méthodes ludiques pour l'apprentissage de la lecture. ■

Propos recueillis par Dominique MEMMI



Photos Tim Leoncini

ÉCONOMIE

LE TRANSPORT, POIDS LOURD DE L'EMPLOI

Rendue publique début décembre, l'édition N° 35 du flash Insee Corse est consacrée au poids du secteur des transports de passagers dans l'emploi local. Premier constat posé par son auteur, Jean-Michel Squarcini, « en Corse, comme dans les autres régions insulaires françaises, le transport de voyageurs est surreprésenté dans l'emploi ». En 2015, il représentait 2,7% de l'ensemble des emplois dans l'île, contre 1,5% en France de province. On dénombrait 450 établissements assurant des activités de transport, dépendant de 375 entreprises qui, dans leur immense majorité (98%), sont « monorégionales » - c'est-à-dire que 100% de leurs effectifs travaillent en Corse. La plupart sont de petite taille: 68% n'ont pas de salarié et 25% en ont moins de 10 dont 7% avec un seul salarié. Pour autant, ils totalisaient 2 650 emplois sur l'île: 2500 postes salariés et 150 non-salariés. Le transport aérien représentait 45% des postes salariés, celui du transport par autocar 30%, les 25% restants se répartissant entre le transport maritime, ferroviaire, urbain et par taxi. Avec 14 établissements dépendant de 9 entreprises (des PME pour les 2/3 d'entre elles), le transport aérien pesait à lui seul 1,2% de l'emploi insulaire contre 0,1% en province, pour un volume annuel de 1 130 postes salariés localisés dans la région. « Ce taux place la Corse en tête du classement des régions de province et des autres îles françaises » note Jean-Michel Squarcini. Le secteur de l'aérien est celui qui offre de meilleures conditions d'emploi que les autres types de transport et l'ensemble des secteurs de l'économie insulaire: plus de CDI et de temps complet, peu de postes saisonniers, des qualifications élevées et un salaire horaire brut médian supérieur de 76% à celui de l'ensemble de l'économie (22,6€/h contre 12,8€/h). Le secteur du transport par autocar comptait une centaine d'établissements dépendant de 85 entreprises, essentiellement monorégionales et de type microentreprises. En 2015, il comptait 750 postes salariés, soit 0,8% de l'emploi insulaire, et 50 non-salariés, et l'emploi saisonnier y était de 16%. Le transport maritime était le plus demandeur d'emploi saisonniers (22,5%) et plus de la moitié de ses postes salariés étaient des CDD. Le transport ferroviaire offrait les meilleures conditions de travail: emplois en CDI et à temps complet pour la plupart ainsi que les salaires les plus élevés (23,8€/h contre 19,5€/h dans le secteur des transports urbains). Les chauffeurs de taxi salariés étaient ceux dont les conditions d'emploi étaient les moins favorables: temps partiel pour la moitié d'entre eux et la rémunération la plus faible: 11,4€/h. ■

1 Poids du transport de voyageurs dans l'emploi salarié total par segment en 2015



TRAFIC PASSAGERS

OCTOBRE PAS ROSE

Après avoir enregistré une progression de 4,2% entre mai et septembre 2018, les trafics de passagers sur la Corse ont connu un infléchissement en octobre, indique l'Observatoire régional des transports de la Corse (ORTC). La baisse est de 3,2%, soit « 17 668 passagers perdus » précise l'ORTC en notant que cette décreue résulte d'une baisse des trafics sur les lignes maritimes régulières (- 23 896 passagers) tandis que les trafics aériens ont pour leur part connu une hausse (+ 6 228 passagers). Sur 12 mois, on constate une progression globale de 3,1%, (pour un total de 8 393 938 passagers transportés); avec une augmentation de 6,9% pour l'aérien (4 284 003 passagers) et une décreue de 0,5% pour le maritime (4 109 935 passagers). ■

Les chiffres de la semaine

20 000

visiteurs à la biennale Carrousel des métiers d'art et de création qui s'est tenue du 6 au 9 décembre au Carrousel du Louvre. La Chambre régionale des métiers et de l'artisanat de Corse y a pris part pour la première fois avec la présence de huit artisans et créateurs insulaires

Les chiffres de la semaine

448

euros. C'est, selon un sondage Cofidis, le montant du budget médian que les Français consacrent cette année à leurs dépenses de Noël, contre 460 € en 2017. Leur priorité est l'achat de cadeaux: 340 € l'an passé. Ils sont 18% (+4 points en un an), à effectuer leurs achats uniquement sur Internet.

Les chiffres de la semaine

312 523

euros ht pour la réalisation de la tribune et du club-house du stade de rugby de Volpajo à Furiani. Financé à hauteur de 60% par la Collectivité de Corse et 40% par la Communauté d'agglomération de Bastia, le chantier a officiellement été lancé le 10 décembre.

Nouveau en Corse

“ Les experts en **signalétique** ”



publicité adhésive
enseigne - signalétique
décoration vitrine - totem
banderole - habillage véhicule
signalétique extérieure
chevalet - panneau
impression grand format
cartes de visite - flyers
dépliants...

**Et bien d'autres supports
de communication visuelle !**

04 95 32 11 11

RN 193 Rond Point Ceppe
Lieu dit Cardello
20620 Biguglia
Tél. 04 95 32 11 11
E-mail : contact@pano-bastia.fr
www.pano-bastia.fr



du lundi au vendredi de 9h30 à 18h00

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB
ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS

M. STÉPHANE BRUNEL

TÉL. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr



Bulletin d'abonnement

À remplir et à retourner sous enveloppe affranchie à :
ICN CorsicaPress éditions • Immeuble Marevista • 12, Quai des Martyrs • 20200 Bastia

JE M'ABONNE

- Pour un an à la version papier pour **60€** Pour un an à la version web pour **30€**
 Pour un an à la version papier plus version web pour **65€**

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

**Pour recevoir la confirmation de mon abonnement et les informations liées à mon compte client,
j'indique mon adresse e-mail (en capitales) :**

EMAIL : _____ @ _____

Je désire recevoir gratuitement la newsletter d'ICN

J'accepte de recevoir les informations d'ICN Oui Non
et de ses partenaires Oui Non

Ci-joint mon règlement par :

Chèque à l'ordre d'ICN Carte bancaire

N° :

Expire fin : _____ Clé : _____ Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte bancaire

Date et signature obligatoires

CORSICAPRESS EDITIONS SAS • RCS BASTIA 528 790 033



PRAIRIES AÉRONAUTIQUES

LA BIODIVERSITÉ EN IMAGES

© R.Seitre/HOP!Biodiversité

Salicaire pourpre (Ajaccio-Campo dell'Oro)

Il s'en passe souvent de belles, dans les prairies qui bordent les pistes d'aéroport. Pour mieux en prendre conscience, on peut désormais consulter la photothèque mise en ligne par l'association HOP! Biodiversité qui a mis en œuvre un programme visant à étudier et préserver la faune et la flore des prairies aéronautiques, en sensibilisant le public à une richesse encore méconnue.

En 2013, la compagnie aérienne HOP!, filiale d'Air France, jetait les bases d'un projet visant à une meilleure connaissance de la biodiversité présente sur les «prairies aéronautiques»: ces espaces verts qui bordent les pistes des aéroports. Deux ans plus tard, l'association HOP! Biodiversité voyait le jour, avec pour objectifs d'identifier, protéger et valoriser la biodiversité des prairies aéronautiques dans le respect des contraintes de sécurité, et de démontrer qu'une cohabitation entre environnement et industrie était possible. Elle compte cinq membres de plein droit: les compagnies aériennes HOP!, Air France et Air Corsica; la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) et le Muséum national d'Histoire naturelle. Une quinzaine d'aéroports ont adhéré à cette démarche (dont ceux de Bastia-Poretta, d'Ajaccio et de Calvi) et sont parties prenantes d'un programme visant à sensibiliser le public sur la richesse des aéroports et aérodromes français, qui se traduit par l'organisation de visites des terrains, selon une méthodologie validée par un comité scientifique. Ces visites d'observation sont ouvertes à tous les personnels volontaires: responsables du risque animalier, cadres des aires aéronautiques, chargés d'entretien des espaces verts, contrôleurs aériens, pompiers, agents d'accueil... Elles permettent de dresser un inventaire des espèces faunistiques et floristiques présentes sur les prairies aéroportuaires concernées, et d'assurer un suivi régulier des populations identifiées, qu'ils s'agisse d'espèces remarquables (rares ou particulières) ou de celles considérées comme relevant de «la biodiversité ordinaire». Il peut par exemple s'agir de la pose d'enregistreurs de chauves-souris, qui permettront de déterminer quelles sont les espèces qui fréquentent les aéroports étudiés: en 2017, 24 espèces au total (sur les 34 recensées en France) ont été enregistrées, dont 9 à Ajaccio et 15 à Bastia. Si la présence de certaines espèces, comme la Pipistrelle commune, a été avérée dans tous les aéroports, d'autres, telles que le Murin du Maghreb et le Murin de Capaccini n'ont été repérées qu'à Bastia.

L'observation se double d'actions visant à la préservation, au main-

tien ou au développement de certaines espèces. Ainsi, des nichoirs pour les insectes pollinisateurs ont été installés sur toutes les plateformes aéroportuaires adhérentes.

À ce jour, l'association a engrangé plus de 16 000 données d'observation permettant le recensement de 200 espèces d'oiseaux (entre 62 et 91 par aéroport étudié), 1130 espèces de plantes dont 35 espèces d'orchidées, 1/3 des papillons de jour, 24 espèces de chauves-souris.

Mais ce programme a également été l'occasion de photographier les diverses espèces découvertes et de créer une base photographique de quelque 2 000 images concernant 900 espèces animales et végétales. Le 10 décembre, l'association a annoncé la mise en ligne de cette photothèque qui permet de se familiariser ou de découvrir les plantes et animaux observés sur chaque aéroport*. ■ PMP

* dans le moteur de recherche, les aéroports sont identifiés selon le code attribué par l'Association internationale du transport aérien: AJA pour Ajaccio, BIA pour Bastia et CLY pour Calvi

Savoir & voir + : hopbiodiversite.com/base-de-photos

Aigle botté (Bastia Poretta)



© E.Cornieu/HOP!Biodiversité

MARIE-THÉRÈSE MARIOTTI

UNE OPPOSITION QUI SE VEUT CONSTRUCTIVE

Ancienne élève de l'Ecole supérieure de commerce de Marseille, Marie-Thérèse Mariotti a assumé des postes de responsabilité - en France et à l'international - avant de revenir vivre en Corse. Maire de Taglio-Isolaccio, elle siège à l'Assemblée de Corse dans le groupe Per l'Avvene.



Photo Claire Giudici

Élue à l'Assemblée de Corse auprès de José Rossi sous la précédente mandature, vous avez ensuite intégré le mouvement Per l'Avvene. Pourquoi ce choix?

Par culture sans doute, ou par tradition, je me suis toujours située dans une droite sociale, proche d'une vision régionaliste de la Corse. Per l'Avvene correspond parfaitement à cette vision. C'est un groupe cohérent autour d'un leader, Jean-Martin Mondoloni, homme d'expérience, mesuré, qui est également un manager. Pour construire, l'aspect managérial est important. J'ai cependant, par fidélité, renouvelé mon adhésion à LR où je suis une adhérente lambda.

Votre groupe porte un regard critique sur la mise en place de la Collectivité unique. Est-ce simplement une posture d'opposant?

Nous sommes dans l'opposition, certes, mais dans une opposition constructive. Nous votons favorablement les motions ou les projets que nous jugeons favorables à l'île. Au sein des commissions où nous siégeons, nous nous attachons à travailler sérieusement, et la qualité de notre travail est reconnue. Membre du conseil d'administration de l'OEHC, de l'Odarc et de la Commission du développement économique, du numérique, de l'aménagement du territoire et de l'environnement, j'assiste aux réunions. Mais comment approuver des projets qui nous mènent dans le mur? Concernant le Padduc, il y a des points à revoir, notamment concernant les ESA. Et que dire des transports, de leur coût, d'une gouvernance à trois pour Air Corsica? Ce sont des domaines dans lesquels la Collectivité de Corse avait toute latitude pour agir, ils sont de son ressort. Nous sommes dans l'impasse. La majorité est dans le symbole, or c'est dans l'action qu'il faut être. L'importance du chantier que constituait la fusion de trois collectivités en une, avec toutes les missions qui lui incombent, a été mésestimée. On a passé des mois à débattre d'une réforme constitutionnelle que «l'affaire Benalla» a repoussée cet été et dont, de toute façon, députés et sénateurs ne veulent pas. Pendant ce temps, on a négligé le travail colossal de cette fusion. Avec près de 5000 fonctionnaires territoriaux, la CdC est le plus important employeur de l'île et on se retrouve avec des services aussi importants que le service des routes encore en gestation. Dans le privé, il y a des protocoles à mettre en œuvre, des procédures: quels métiers, quelles personnes, pour quelles missions... Ici, on n'a pas construit l'organisation cible, on a des trous dans la raquette, on se retrouve avec des services inaboutis et des personnels en difficulté.

Quel est votre sentiment sur la gestion des déchets?

Favorables à une gestion publique des déchets, au tri et au surtri, nous ne pouvions accepter le plan déchets qui a été présenté. Il ne précise ni les moyens prévus, ni les coûts et surtout ne dit pas qui va payer!

D'autant que les chiffres de départ sont faux. Ils partent d'une évaluation qui n'est pas correcte alors qu'elle aurait pu reposer sur les données plus concrètes du Syvadec. Partant de mauvais chiffres, on obtient de mauvais résultats: selon le plan précédent, nous aurions dû, en 2019, atteindre 60% de tri. Nous en sommes à une moyenne de 26%, malgré les efforts consentis par les habitants et l'investissement des intercommunalités. Résultat: nous avons 175 000 t sur les bras pour une capacité de traitement de 99 000 t par an sur deux centres et à minima 75 000 vouées à l'exportation pour des montants colossaux. Les sites d'enfouissement prévus suffiront-ils? Verront-ils vraiment le jour en 2021, quand on connaît les délais imprescriptibles nécessaires pour ces réalisations? La valorisation énergétique, technologie en pleine évolution, peut avoir un intérêt. Il ne s'agit pas d'une préconisation de notre part mais d'apporter des éléments de réflexion. D'autant que, le 11 octobre dernier, une convention quadripartite alliant Syvadec, intercommunalités, Région et Etat aurait dû être signée à Corte. Le texte étant imprécis, un délai supplémentaire a été demandé: nous n'avons toujours pas de convention amendée. Nous en avons préparé une que nous pouvons, le cas échéant, proposer...

Quelle place le rural peut-il conserver dans la Corse de demain?

Il ne semble pas que les mouvements de population vers le littoral soient spécifiques à la Corse mais il faut certainement mener une réflexion et des actions dans ce domaine. Je ne sais si le Comité de massif est le remède. Pour que l'intérieur et le rural profond vivent, il faut de l'activité économique. Une agriculture de production, bien entendu, et le président de l'Odarc se positionne clairement dans ce sens. Mais ce n'est pas suffisant. Le plan numérique est fondamental pour que des métiers s'installent, puis il faut parvenir à développer un tourisme hors saison, mais pour cela, il faut cesser d'être dans la posture: on ne peut vouloir une chose et son contraire. L'amendement du député Jean-Félix Acquaviva exclut de l'éligibilité au crédit d'impôt les investissements destinés à la gestion et la location de meublés de tourisme en Corse. Dans la mesure où on n'a plus accès à cette défiscalisation, qui ira rénover un bâti ancien, investir dans l'intérieur pour y développer une activité touristique? Cette mesure, qui ne touche pas les grosses résidences de tourisme, va handicaper ceux qui avaient un petit projet localisé. ■

Propos recueillis par Claire GIUDICI

«Favorables à une gestion publique des déchets, au tri et au surtri, nous ne pouvions accepter le plan déchets qui a été présenté.»

La sélection de la rédaction

E supplicante

Les Suppliantes est une tragédie, probablement la plus ancienne tragédie d'Eschyle qui soit parvenue jusqu'à nous. Une œuvre dont le « personnage » central n'est justement pas un individu mais un chœur, celui des Danaïdes, les cinquante filles de Danaos, futur roi de la cité d'Argos, dans le Péloponnèse. Alors gouverneur de Lybie, Danaos a fui avec ses filles, refusant de céder à la volonté de son frère, le roi Egyptos, qui entendait marier ses cinquante fils aux Danaïdes. Danaos et ses filles ont cherché refuge auprès de leur parent Pelasgos, le roi d'Argos, qui leur accorde sa protection. L'arrivée des Danaïdes à Argos, le refus qu'oppose le roi aux réclamations du héraut d'Egyptos, venu réclamer les jeunes femmes, sont les seuls événements de cette tragédie où les Danaïdes font le récit de leurs infortunes, exprimant leurs craintes et leurs espoirs. D'où ce titre de *Suppliantes*. Hormis ce chœur féminin, trois personnages masculins, plus en retrait: Danaos, le roi d'Argos et le héraut d'Egyptos. « Imaginez cinquante femmes sur la berge d'une mer turquoise, chantant l'espoir dans l'abîme, la crainte et l'angoisse dans la beauté » dit Jérôme Casalunga, musicien, chanteur et compositeur. Le fondateur du groupe Zamballarana a souhaité adapter ce texte en corse, sur une musique originale: « Il n'y a pas de plus beau sujet que de composer sur cette tragédie d'Eschyle, chant épique des temps modernes, poésie interrogeant la raison de vie, le droit du sol, l'essence même de l'existence ainsi que l'appartenance à la terre. Une réflexion sur la différence entre partir et fuir, sédentarisation et aliénation, migration et exil ». Dans une mise en scène de Serge Lipszyc, cinq chanteuses et comédiennes [Léa Antona, Fanny Chatelain, Marie-Ange Geronimi, Andrea Lapierre-Antoniotti et Claire Mérigoux] portent la voix de ces suppliantes vouées par le sort à devenir meurtrières puis à être précipitées dans le Tartare, condamnées pour l'éternité à remplir des jarres percées. Mais ceci est une autre histoire...

Le 15 décembre, 18h30. Auditorium de Pigna. ☎ 04 95 61 73 13 / 06 79 40 68 80 & www.centreculturelvoce.org



Les Crapaud... sans S



Hector Crapaud et sa fille Marguerite mènent une existence douillette, préservée, retirée même. M. Crapaud père s'est en effet employé à tenir sa fille chérie à l'écart du monde, de ses périls et de sa cruauté, car il entend la préserver, coûte que coûte. Y compris au prix de l'isolement. À l'instar de la jeune Miranda, fille du mage Prospero, dans *La Tempête* de Shakespeare, Marguerite ne sait donc du vaste monde que ce que son père a bien voulu lui en dire ou lui donner à voir... uniquement en photo! Hormis ce papa-poule (mais néanmoins Crapaud), le plus souvent absorbé par ses pensées, la seule compagnie de la jeune fille est un recueil de contes qu'elle a lus et relus. Elle n'a même pas la possibilité de dialoguer avec son reflet car dans son désir de la surprotéger, Hector a fait en sorte qu'elle n'ait jamais accès à un miroir. Ainsi ne sait-elle pas qu'une verrue dépare son joli visage. Jusqu'au jour où, lassée de cette routine si feutrée qu'elle en est devenue étouffante, Marguerite exige des réponses et un miroir. Mais si ce qu'elle découvre alors la désole, elle trouve là une raison de plus de troquer la quiétude du logis contre l'inattendu du voyage. En catimini, elle plie bagage et part à l'aventure, prête à affronter le regard des autres, pourvu qu'elle puisse découvrir tout ce qu'elle n'a jamais pu voir « en vrai » jusqu'alors. Trois épreuves l'attendent: celles de l'eau, du feu et de l'obscurité, au cours desquelles Marguerite fera des rencontres qui lui permettront de constater que si les mots ont un sens,

les noms sont, comme les apparences, parfois trompeurs et qui l'inciteront à juger, décider par elle-même et ainsi choisir son propre chemin de vie. Très librement inspiré d'un conte d'Andersen et d'un poème de Victor Hugo, tous deux intitulés *Le Crapaud*, ainsi que d'une vieille chanson populaire écrite et composée au XIX^e siècle par Marc Legrand et Victor Meusy, un texte écrit et mis en scène par Paul Grenier. Interprétation: Simone et Paul Grenier. Pour petits et grands, à partir de 5 ans.

Les 17 et 18 décembre, 18h30. Espace Diamant, Ajaccio. ☎ 04 95 50 40 80 & espace-diamant.ajaccio.fr

Sorru in Musica Natale

Pour l'association Sorru in Musica, placer « l'excellence musicale au cœur même de la Corse », donner accès, gratuitement, à la musique au plus grand nombre, ce n'est pas seulement organiser un très beau festival en été, dans les villages des Deux Sevi/Deux Sorru. C'est aussi, tout au long de l'année, aller à la rencontre du public, dans les villes ou les villages de Corse, au printemps à Pâques et bien sûr à l'approche de Noël. Un trio composé de Laura Sibella [piano], Paul Antoine de Rocca Serra [violoncelle] et Bertrand Cervera [violin] propose donc trois concerts gratuits: deux ouverts à tous les publics et un, le 20 décembre, réservé plus particulièrement aux élèves de l'école primaire de Cargèse, au Spaziu Culturale Natale Rochiccioli.

Le 19 décembre, 18h30. Eglise Santa Maria Assunta de Sartène. Le 21 décembre, 19h. Eglise Santa Maria de Vico.

☎ www.sorru-in-musica.corsica





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne, Cortençais

orange™

30

National

SFR

537

National

numericable™

95

Bastia



30

National

Lundi 03 Décembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h40 Les rencontres internationales de théâtre en Corse - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Pour le meilleur et pour l'oignon - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h50 Noob - 17h35 Zikspotting - 18h05 Eventi Verticali - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Les rencontres internationales de théâtre en Corse - 21h25 Zikspotting - 21h40 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Tocc'à Voi - 0h30 L'atelier de musique - 1h00 Nutiziale

Mardi 04 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h45 Associ - 11h15 Zikspotting - 11h30 Eventi Verticali - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h10 Autoroute Express - 13h20 Why - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 French Cowboys - 17h25 Zikspotting - 17h40 A votre Service - 17h50 The Notwist - 19h00 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Body and Soul - 20h40 Minenfootu - 21h30 U Pescadore - 21h50 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Minenfootu - 1h00 Nutiziale

Mercredi 05 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Ca vibra dans nos têtes - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Body and Soul - 13h40 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Pivot - 16h50 Le patrimoine bâti en Corse - 17h55 Noob - 18h15 Les rencontres internationales de théâtre en Corse - 18h35 Ca vibra dans nos têtes - 19h30 Nutiziale - 19h40 A Voce Ribella, Parfum d'Arquebuses - 20h35 Why - 21h30 Body and Soul - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale

Jeudi 06 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Tocc'à Voi - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 A Voce Ribella, Parfum d'Arquebuses - 13h35 A votre Service - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 The Notwist - 17h35 Body and Soul - 18h35 Why - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'atelier de musique - 20h30 French Cowboys - 21h35 Eventi Verticali - 22h05 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 Una Parolla Tanti Discorsi - 1h00 Nutiziale

Vendredi 07 Décembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h05 Body and Soul - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 13h35 Eventi Verticali - 14h05 Zikspotting - 14h30 Le journal des territoires - 16h00 Les rencontres internationales de théâtre en Corse - 18h05 Noob - 18h25 Zikspotting - 18h40 A Voce Ribella, Parfum d'Arquebuses - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Pivot - 21h00 Ca vibra dans nos têtes - 22h15 Zikspotting - 22h30 Nutiziale - 22h40 Le journal des territoires - 0h10 A votre Service - 0h20 Noob - 1h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



